

Budapest, sur un air de csardas

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **26 (1996)**

Heft 10

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-828781>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

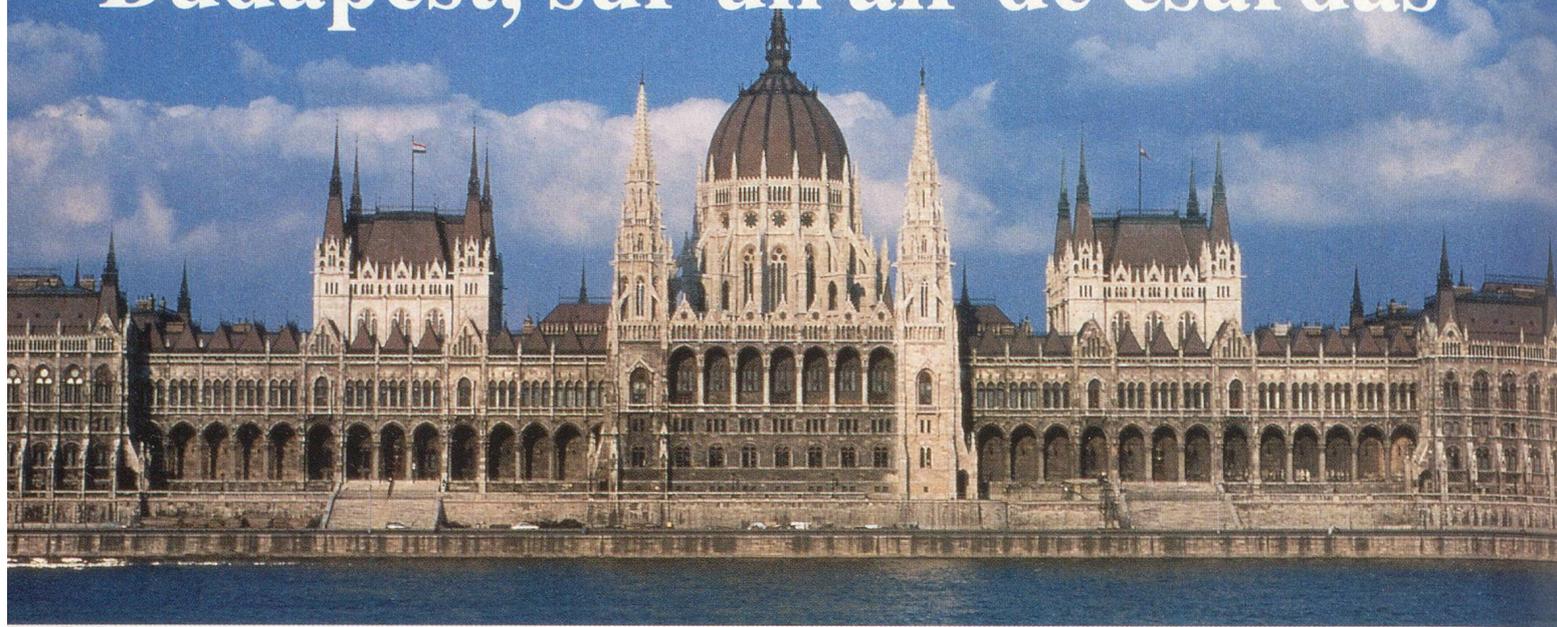
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Budapest, sur un air de csardas



On croit trop souvent que Budapest est une vieille capitale. Elle n'a pourtant que 125 ans d'âge, puisque Obuda, Buda et Pest ne furent réunies qu'en 1872. Traversée par le Danube, la ville était déjà peuplée il y a 4000 ans et les Romains se sont installés à Obuda au début de notre ère.

Aujourd'hui, la capitale est considérée comme une grande métropole européenne. Son pouls bat très vite. C'est celui d'une ville dynamique, exubérante, à la vitalité extrême. Quelque chose en elle surprend ses visiteurs: sa situation, au cœur du bassin danubien, entre les massifs boisés de la Dorsale hongroise et la vaste plaine qui s'ouvre à l'est. Un relief étonnamment contrasté donc, avec pour seule transition le fleuve autour duquel elle a grandi: le Danube.

L'écrivain Jules Romains ne disait-il pas que Budapest offrait, avec le Danube, l'un des plus beaux paysages qui fût au monde, après Londres et Paris, les deux villes fluviales par excellence?

Le romancier a raison: c'est bien le fleuve qui imprime à la ville son sceau. Pas le «Beau Danube bleu» de Johann Strauss, non. Mais un Danube magyar et vigoureux, plus musclé

sans doute et plus impétueux aussi. C'est ce Danube-là qui impose sa loi aux 25 kilomètres de quais, à l'agglomération, à la nature, au paysage urbain. Ses flots arrosent au passage trois îles: la petite île d'Obuda, mi-jardin, mi-centre industriel, l'île Marguerite avec son superbe parc, et l'île Csepel avec son vaste complexe industriel, son centre sidérurgique et son port pétrolier.

Vu d'en haut

Tout cela, on le découvrira depuis les hauteurs. Il faut donc se donner la peine de monter jusqu'au bastion des Pêcheurs, ce célèbre belvédère vaguement néo-roman dont les tourelles émergent près du château de Buda. Ses larges terrasses en demi-lune offrent un panorama exceptionnel sur le Danube qui sépare la ville en deux. D'un côté Buda, la vieille ville, plus rustique qu'urbaine, qui trône sur la rive droite parmi les collines. La partie la plus septentrionale – et la plus ancienne aussi – s'appelle Obuda. Mais du bastion des Pêcheurs, on n'en voit que les contours.

Buda et Obuda forment à peine un tiers de l'agglomération tandis que Pest, la ville moderne, sur la rive gauche, occupe à elle seule les deux autres tiers de la capitale. Au-delà de Pest s'étend un plat pays qui se prolonge par la vaste plaine Hongroise. Du bastion des Pêcheurs, on distingue nettement les six ponts qui enjambent le Danube, ces ponts encom-

brés par le va-et-vient permanent de la circulation et qui nouent les quartiers entre eux comme des lacets.

Très vite, on repérera les points les plus marquants de Pest, l'ordonnance des rues en étoile et les monuments les plus prestigieux de la rive gauche: celui qui s'impose en premier, c'est le Parlement, cette grosse pâtisserie qui passerait pour trapue si elle n'était pas rehaussée de nombreuses et hautes tours.

Puis viennent, alignés le long du quai, les hôtels ultra-modernes, la redoute de Pest – chef-d'œuvre de l'architecture romantique hongroise – et la coupole massive de la basilique Saint-Etienne.

Les maisons seigneuriales du quartier du Château, la plupart des églises catholiques de Pest et beaucoup de bâtiments officiels aussi, comme le très bel hôtel de ville, portent la marque d'un baroque quelque peu autrichien. En 1848, on recensait déjà sur la rive gauche du Danube 100 000 habitants, alors que

A lire

Parmi les nombreux guides consacrés à Budapest, il en est un qui est à la fois complet, pratique, illustré et pas trop cher. On y propose une approche bien résumée. C'est de ce petit guide que nous avons tiré le texte sur Budapest.

«Le guide Budapest», collection Marco Polo, Editions Hachette.

Réveillon à Budapest avec «Généralions»

Buda ne comptait que 40 000 âme. Les constructions de l'époque sont encore les bijoux de la capitale: le musée national de Hongrie et le Lanchid, le très beau pont des Chaînes...

Histoire de statues

Il faut dire un mot encore de deux ou trois statues qui témoignent des brusques retournements de l'histoire. Le monument du Millénaire, sur la place des Héros, est sans doute le plus pompeux de tous les monuments de Budapest: un monolithe de 36 mètres de hauteur – avec la statue de l'archange Gabriel et la statue équestre du prince Arpad qu'escortent les chefs des tribus magyares – et les imposantes colonnades disposées en hémicycle avec les quatorze statues des personnages les plus illustres de l'histoire hongroise.

Peu après 1945, deux statues ont été déboulonnées de leur socle: celles des souverains de la maison Habsbourg. A leur place, on a scellé les statues de bronze du comte Ferenc Rakoczi et de Lajos Kossuth, qui luttèrent tous deux pour l'indépendance de la Hongrie.

La nuit du 23 octobre 1956, les habitants de Budapest ont déboulonné une autre statue qui s'élevait tout près de la place des Héros: celle de Staline. En juin 1989, une autre statue disparut sans préavis près de la place des Héros: c'était celle de Lénine. Enfin, toujours sur cette même place des Héros, on a réhabilité Imre Nagy, le premier ministre qui avait été exécuté pour avoir participé aux «événements» d'octobre 1956, marqués par l'insurrection réprimée dans le sang par les chars soviétiques.

La meilleure solution pour découvrir Budapest, c'est encore d'utiliser les transports publics. D'autant qu'ils sont très bien organisés: métro, autobus, tram, trolley etc. Le réseau local soutient largement la comparaison avec celui des grandes villes européennes. Et les tarifs en vigueur sont tout à fait avantageux. ■

Découvrez les trésors de Budapest, son folklore et ses spécialités culinaires au cours du superbe réveillon que «Généralions» propose à ses lecteurs.

PROGRAMME

29 décembre

Depuis Cointrin, départ à 11 h 20 du vol Swissair pour Budapest, via Zurich. Arrivée à Budapest à 15 heures. Accueil et transfert au Novotel Budapest Centrum. Détente aux fameux bains de Gellert. Soirée à l'opéra de Budapest. Dîner au restaurant Busulo Juhasz.

30 décembre

Visite guidée de la ville de Buda. Panorama du Mont Gellert. Visite du monument de la liberté et de la citadelle. Déjeuner au restaurant Fortuna, sur la colline du château. Visite du quartier ancien, l'église Matthias et le bastion des pêcheurs. Retour à l'hôtel. Dîner folklorique au restaurant Magnaskert.

31 décembre

Tour de ville de Pest, sur l'autre rive du Danube. Visite des ponts du Danube, du centre ville, du bois de ville, de la place des Héros. Circuit

par le château Vajdahunyad, le musée Kodaly et l'opéra. Visite de la basilique St-Etienne et du Parlement. Déjeuner au New-York, célèbre café littéraire. Temps libre l'après-midi pour flâner.

Réveillon au restaurant Gundel, apéritif, boissons et champagne compris. Musique tzigane, tombola, feu d'artifice.

Mercredi 1^{er} janvier

Programme facultatif. Possibilité d'assister à la grande messe à 10 h à l'Eglise Matthias. Vol de retour Budapest-Genève à 13 h 15. Arrivée à Genève à 16 h 25.

Prix par personne

Fr. 1595.– (suppl. single Fr. 120.–).

Inclus dans le prix: transport, logement, 4 repas, Réveillon, visites, spectacles selon programme. Accompagnante depuis la Suisse et guide francophone à Budapest.

*Offre spéciale:
Réveillon à Budapest
du 29 décembre
au 1^{er} janvier*



BULLETIN D'INSCRIPTION

Je m'inscris / Nous nous inscrivons pour le Réveillon à Budapest, du 29 décembre au 1^{er} janvier 1997.

NOM NP/LOCALITÉ

PRÉNOM RUE

NOM TÉL.

PRÉNOM SIGNATURE

Bulletin à remplir, signer et envoyer à Carlson Wagonlit Travel, Gare CFF, 1001 Lausanne. Tél. 021/320 72 08.

ATTENTION: NOMBRE DE PLACES LIMITÉES!